



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 77 - Janvier 2014

Et cette fois-ci, c'est Brigitte !

## Protection de l'enfance, suite (et pas fin)

J'aimerais répondre à Laurent sur les travailleurs sociaux des conseils généraux. Ce qu'il dit est tellement juste. Effectivement, les CG ont pour objectif de faire du social avec un minimum d'augmentation des moyens, des conditions budgétaires. Ils font comme dans la société une individualisation du travail social alors que les activités collectives seraient tellement bénéfiques pour les usagers car ils sont beaucoup plus parties prenantes dans ces projets, ils construisent par eux même en étant accompagnés avec des échanges entre professionnels et public beaucoup plus riches et ouverts...

Mais pour faire du social avec ses tripes, il faut se sentir en confiance dans son cadre de travail, soutenu par sa hiérarchie. Pour certains, c'est possible, parce qu'ils sont relativement indépendants dans leurs fonctions ou parce qu'ils appartiennent à une équipe solidaire. Mais majoritairement, ce n'est pas le cas. Les contraintes matérielles, les tracas de fiches horaires et autres détails administratifs qui nous empêchent de passer ce temps auprès du public, le manque de confiance envers le personnel s'ajoute à un excès de mesures qui tuent le temps de penser et le bon sens. L'utilisation d'un vocabulaire de plus en plus commun avec celui des produits marchands, comme la contractualisation, la performance, la rentabilité s'insinue au point que nous ne nous en rendons même pas compte et que soudain, quand cela nous explose au visage, c'est intolérable.

Parallèlement, il faut faire dans l'urgence, il faut trouver des solutions rapidement, mais au rythme de l'administration en même temps ! Autant dire la quadrature du cercle. Mais comment trouver la force de poursuivre notre travail avec énergie et envie dans ce contexte ? En cherchant en soi la confiance, en croyant à nos valeurs de solidarité, et surtout en se référant continuellement à nos propres valeurs qui nous ont poussées à faire ce travail, pour toujours et encore mettre à distance le pessimisme ambiant. Cela me donne à penser que prendre régulièrement le temps de se référer à de grands hommes ou femmes, comme mère Teresa, Gandhi, et plus près encore, Nelson Mandela, cela renforce notre désir d'aller de l'avant et de ne pas baisser les bras. Cela crée une telle énergie, que ce n'est pas l'ampleur du travail qui nous épuise mais la lourdeur des freins qui nous entourent et nous empêchent d'avancer, créant une insatisfaction profonde de ne pas faire ce pourquoi et en quoi nous croyons, la solidarité...

*Nota : sur la référence aux trois noms cités dans l'article de Brigitte, voir une réaction au verso.*

## Sonia refait parler d'elle

### Elle nous raconte la suite de la lutte des salariés de la PJJ contre l'enfermement (les fameux CEF)

Hollande avait fait du doublement des CEF une promesse électorale. Dès sa nomination, Mme Taubira avait exprimé ses doutes sur l'efficacité de ces structures et avait affirmé qu'il fallait avant tout prendre le temps de faire un bilan. Elle s'était engagée à rendre public ce bilan en janvier 2013. Nous avons donc préparé notre propre bilan pour le lui transmettre dans ce cadre.

En janvier, Mme Taubira a convenu en coulisse que le bilan effectué par l'Administration, qui avait elle-même vanté les mérites des CEF, n'était pas satisfaisant puisque les cadres ne portaient pas de regard objectif et critique mais formulaient seulement des propositions qui selon eux pouvaient améliorer le système, à savoir par exemple transformer les CEF en CEF santé mentale (ajouter du personnel médical). Elle nous a donc demandé de patienter jusqu'au bilan de la cour des comptes en avril... mais quand avril fut venu : toujours rien ! Pourtant nous savons que les CEF sont des gouffres financiers ce qui en période budgétaire contrainte a des conséquences désastreuses sur l'existence des autres modes de prises en charge (hébergement classique, milieu ouvert et insertion). Nous l'avons sommée à plusieurs reprises de publier les bilans mais elle ne veut rien entendre. En revanche, la Directrice de la PJJ nous a annoncé le renforcement des CEF en personnel médical (infirmiers, psy, psychiatre...) et l'ouverture de deux nouveaux CEF, et ce malgré les alertes récentes du contrôleur général des lieux privés de liberté.

Nous avons donc décidé de rendre publique et de diffuser le plus largement possible notre propre bilan.

Deux documents étaient joints et sont lisibles sur notre site (rubrique coup de coeur) : un reportage de Libé sur les CEF et le bilan détaillé tel qu'imprimé dans le bulletin "Revue du SNPES-PJJ-FSU" (et aussi le petit dessin reproduit ci-dessous !).

# Zéro héros !

Quand on parle de solidarité, il est parfois bien difficile de distinguer solidarité entre pauvres et solidarité humaine. La première est parfois forte, visible, réelle. C'est celle qui peut se construire dans un bidonville, une cage d'escalier de HLM, un village de paysans pauvres, un township. On y partage la misère, et on y démontre quand même que l'on est plus forts si l'on est unis.

Mais la solidarité humaine va beaucoup plus loin. Elle suppose, ou plutôt revendique, exige, se bat pour le partage des richesses entre tous, et de toutes les richesses, y compris les milliards qui s'accumulent dans les banques.

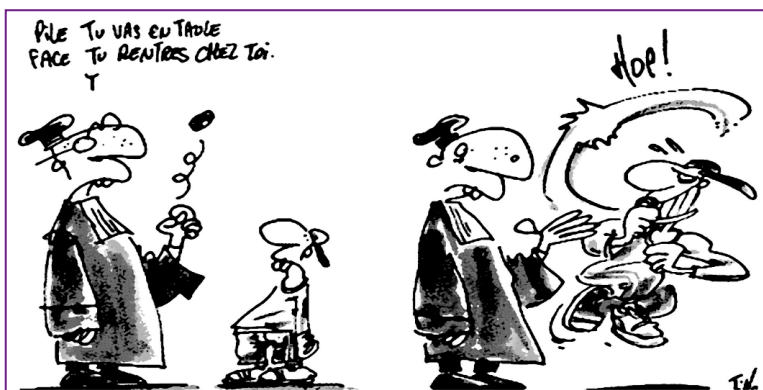
Le texte de Brigitte cite mère Teresa et Gandhi, qui ont été des champions de la solidarité entre pauvres, mais qui au bout du compte ont fait accepter les situations d'inégalité qui prévalaient dans la société de leur époque. Quant à Mandela, dont on vient de beaucoup parler, il a réussi à faire sortir son pays de l'apartheid, mais sans que les rapports sociaux changent entre les riches (blancs) et les pauvres (noirs). Et aujourd'hui, la police sud africaine, qui comporte donc des noirs, tire sur les mineurs noirs en grève qui luttent pour leur survie.

Ce n'est pas pour rien que les puissants de ce monde ont été aussi unanimes dans les louanges à Mandela : pas tellement parce qu'il avait réussi à abattre l'apartheid — auquel certains de ces mêmes États vendaient des armes — mais parce qu'il l'a fait sans remettre en cause l'exploitation terrible que subit la couche pauvre de ce pays.

Et ce n'est pas pour rien que le stade de Soweto n'était qu'à moitié plein lors de la cérémonie d'hommage à Mandela — et que les autres stades réservés pour la retransmission vidéo en cas d'affluence étaient quasiment vides — car pour la population la situation n'a pas changé, et elle a boycotté la fête hypocrite.

En septembre, nous avons cité Paolo Freire, qui pour le moins se revendiquait de la lutte des pauvres. Mais en réalité aucun héros ne peut se vanter d'avoir réquisitionné les milliards de la spéculation et de les avoir mis sous le contrôle de la population, pour qu'ils soient utilisés dans l'intérêt général !

Car ce sera une tâche collective...



## Les derniers mots d'un condamné

C'est un article du Monde. Un témoignage émouvant.  
A lire sur le site, rubrique coup de coeur.

## Thomas nous raconte

un mouvement de travailleurs sociaux en Suisse  
...du jamais vu depuis des lustres à l'Etat de Genève... Du jamais vu de mémoire de syndicalistes et de député genevois...

Sur le site, à la rubrique courrier

## Patrick aussi réagit

... Je n'imagine pas ce qu'un jeune éducateur peut faire aujourd'hui, dans ce fatras de contraintes et de règlements, dans cette ambiance de "ouvrons le parapluie" à tout va et dans la perpétuation des modèles de direction issus du "management" militaire ou d'entreprise et vice versa. Je rêve, entre autre, de former des cadres du social qui seraient prêts à travailler autrement, d'abolir les chefferies et l'organisation pyramidale qui, bien entendu met les "usagers" à la base et les directeurs ou trices tout en haut...

Le courrier intégral de Patrick est sur le site à la rubrique Courrier

## Danièle en rajoute une couche

Pour abonder dans le sens de Monique et Patrice au sujet des conférences de Franck Lepage, je recommande tout particulièrement celle sur "Langue de bois et éducation populaire". Un bijou de réflexion et d'humour.

Franck Lepage est un ancien éducateur.

[http://www.dailymotion.com/video/xt3661\\_franck-lepage-langue-de-bois-education-populaire\\_webcam](http://www.dailymotion.com/video/xt3661_franck-lepage-langue-de-bois-education-populaire_webcam)

## La petite chronique économique

## FAUT PAS PAYER

"Faut pas payer" n'est pas une consigne concernant la très récente augmentation de la TVA, ni votre prochain avis d'imposition pour 2014 (quoique...) mais c'est une révérence à une belle pièce de Dario Fo qui évoque un peu notre thème.

Car cette petite chronique économique de nouvelle année veut justement vous convaincre que les impôts ne devraient pas exister ! Ce n'est pas un conte de Noël mais d'abord un fait historique : impôt sur le revenu et TVA ont été inventés et même relativement récemment. L'impôt sur le revenu en 1914, dans le cadre du financement de la guerre mondiale, et la TVA progressivement à partir des années 50, jusqu'à devenir la principale ressource de l'État.

"Mais il faut bien participer aux dépenses de la société" allez vous dire. Oui, mais c'est déjà fait : la vraie participation de chacun à la société, c'est son travail, ce travail qui produit toutes les richesses. En échange, la société nous attribue une (petite) partie de ces richesses. Chaque fois qu'un impôt est créé ou augmenté, cela veut dire que l'on nous reprend de l'autre main un peu de notre part du gâteau.

Je sais, certains ont sacralisé l'impôt et en font l'une des bases de la "citoyenneté". On peut même trouver dans des programmes politiques très à gauche des projet de faire payer un impôt par tous, dès le premier euro de revenu. C'est un peu inquiétant...

En fait, toute modification du système d'imposition est une modification de la façon dont les richesses sont réparties. On dit couramment que les richesses sont mal réparties et que les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. Maintenant vous savez pourquoi... Bonne année.

## Sur notre site

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros  
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte  
742 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute  
responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)